

Revue des  
francs-maçons  
du Grand Orient  
de Suisse

Zeitschrift der  
Freimaurer  
des Grossorients  
der Schweiz

Rivista dei  
liberi muratori del  
Grande Oriente  
della Svizzera

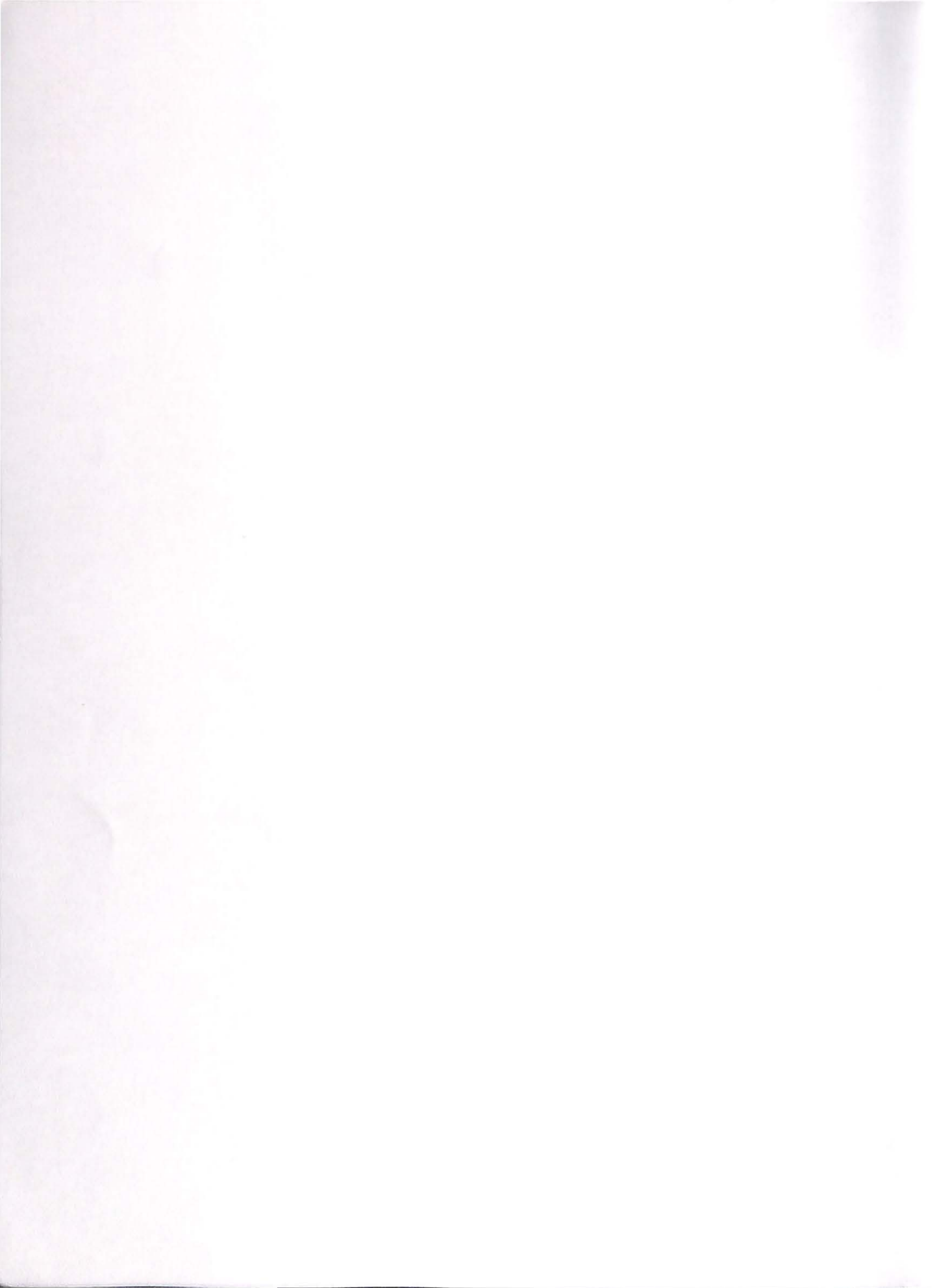


Cahiers bleus  
Blau Hefte  
Quaderni blu



**Un symbole de travail et de partage...**

(Photo: Luc Viatour - Apis mellifera)



# G.:O.:S

Cahiers bleus *Blaue Hefte* Quaderni blu  
Revue des francs-maçons du Grand Orient de Suisse  
*Zeitschrift der Freimaurer des Grossorientes der Schweiz*  
Rivista liberi muratori del Grande Oriente della Svizzera

N° 62 - 11 / 2006

## Sommaire Inhalt

Propos du Grand Maître	2
<i>Gedanken des Grossmeisters</i>	4
Séminaire maçonnique des Rasses	6
<i>Das musivische Pflaster</i>	14
Ne pas s'asservir, ne pas se servir servir	18
<i>Convent du G.O.S.</i>	20
<b>Agenda / Arbeitsplan</b>	21

*Prochain numéro: N° 63 - 3./2007*

*Délai rédactionnel: 31.01.2007*

[www.g-o-s.ch](http://www.g-o-s.ch)

**Impressum** GOS - Cahiers bleus *Blaue Hefte* Quaderni blu. *Editeur: Grand Orient de Suisse: GOS - C.P. 94 CH-1073 Savigny.* Administration: Patrick Farjon, Case 54, 1673 Promasens. Site internet: [www.g-o-s.ch](http://www.g-o-s.ch). Rédacteur: René Mathey. Comité: Jean-Pierre Taillens, Peter Hoffenberg. Impression: Argraphot Printing, Lausanne. La rédaction n'est nullement responsable des documents qui lui sont envoyés. *Les articles signés n'engagent que leur auteur. Sauf avis contraire, les noms des auteurs sont indiqués par des initiales.* Copyright: reproduction autorisée avec la mention visible de la source et l'envoi d'un justificatif.

**Abonnement annuel: 25 FS. Abonnement annuel de soutien: 50 FS.**

---

---

# Propos du Grand Maître à la veille de sa descente de charge

F.: Jean-Pierre Taillens



**U**ne chose est sûre, mes très chers Frères, je suis d'avis qu'un Grand Maître qui descend de charge n'aura plus jamais la même vision de la Franc-maçonnerie qu'avant d'y monter; et ce ne sont pas mes prédécesseurs qui me contrediront!

Pour beaucoup de Frères, la Franc-maçonnerie, c'est le travail en Loge, et rien que cela. Pour le Vénérable, c'est déjà différent, car président de sa Loge, il doit aussi accomplir des tâches administratives et de gestion, résoudre des conflits, organiser des cérémonies, représenter son Atelier auprès d'autres Loges et du Conseil de l'Ordre.

Pour le Grand Maître et les Grands Officiers, c'est un peu la même chose mais dans le cadre d'une autre dimension. Le Grand Officier doit penser et agir différemment qu'il ne le ferait au sein de sa loge, et notamment faire passer les intérêts du plus grand nombre avant les siens et ceux de son Atelier. Le Grand Maître et les Grands Officiers du Conseil de l'Ordre ont été élus par le Convent, c'est-à-dire par les Loges; ils ont leur confiance et dès lors ne doivent pas démentir. Ils doivent agir constamment en veillant à sauvegarder et à défendre les intérêts de la Fédération, sur le plan intérieur comme en politique extérieure, en faisant abstraction de leurs sentiments personnels et en étant conscients que leur action ou décision ne plairont pas forcément à tout le monde. Car au sein du Conseil de l'Ordre, ils ne représentent pas leur Loge, ils n'en sont pas les délégués, ils font partie de l'exécutif de notre fédération qui, par vocation est un organe moteur neutre, au service de toutes les loges, mais d'aucune en particulier.

Dans l'avion qui l'emène à Istanbul, Athènes, Rome ou Casablanca, occupé à rédiger son discours, le Grand

Maître ou le Grand Officier est seul, face à lui-même, perdu dans ses réflexions, à cent lieues de l'égrégore bienveillante et des senteurs parfumées de bougies qui se consomment lentement dans la sérénité du Temple. Il est le représentant de son Obédience en mission et le gardien de nos valeurs. Le discours ou les quelques mots qu'il prononcera dans le cadre du Convent qui l'attend seront écoutés, jugés et sanctionnés impitoyablement s'ils ne correspondent pas à ce que l'on en attend. J'en ai fait l'expérience personnelle: même bien rédigé, en termes choisis, diplomatiques, un texte ou un discours peut être mal interprété et donc mal reçu, avec les conséquences que cela peut entraîner. A ce stade, nous ne sommes plus dans le cadre rassurant de la Maçonnerie philosophico-symbolique, mais dans une situation comparable aux missions diplomatiques, toutes proportions gardées cependant, car les enjeux ne sont tout de même pas les mêmes. Les Grands Maîtres passent mais la Franc-maçonnerie reste.

Durant ces deux ans de «règne», il est probable que je n'ai pas fait l'unanimité, mais je postule qu'aucun Frère qui a pris cette charge ne l'a fait. Plaire à tout le monde n'est d'ailleurs pas le but du Grand Maître en charge. Il doit plutôt et d'abord s'appliquer à effectuer son travail avec constance, impartialité et honnêteté, au risque de déplaire à quelques uns.

Cet engagement continu est très lourd à assumer. Bien sûr, un Grand Maître peut très bien se ménager en faisant le beau dans les salons, en étant d'accord avec tout le monde, en imitant les trois singes de l'écurie de Nikko: ne rien voir, ne rien entendre et ne rien dire, en pratiquant la langue de bois. Vous l'aurez constaté, ce n'est pas la voie que j'ai choisie, considérant que lorsque l'on accepte une charge aussi importante que celle de la présidence de notre Fédération, on doit s'engager à fond, urbi et orbi, et défendre les intérêts du plus grand nombre, même si pour cela on doit payer de sa personne et y perdre un peu de ses illusions et peut-être aussi de sa santé.

---

Ma descente de charge découle d'une longue réflexion; c'est donc en paix avec moi-même et en toute sérénité que je quitte la fonction de Grand Maître. Malgré quelques coups de Jarnac, menaces et autres impolitesses qui m'ont été faits, je termine mon mandat avec des sentiments et des souvenirs globalement positifs. Car je n'oublie pas que les mauvais coups reçus relèvent d'une minorité qui n'a pas compris ou qui a oublié ce qu'est la Franc-maçonnerie. Ce sont parfois de jeunes Maîtres qui ne sont pas encore accomplis, et en cela ils sont encore excusables; ce sont malheureusement aussi et trop souvent des Frères qui ne cessent de se prévaloir de leur 30 ou 40 ans de boutique, comme si leur ancienneté constituait un gage de sagesse et leur donnaient des droits particuliers. Ceux-là, je les plains, car soit ils n'ont rien appris, soit ils n'ont rien compris; dans les deux cas, ils ont perdu leur temps et ne s'en rendent même pas compte, leur ego surdimensionné annihilant leurs capacités de réflexion.

Malgré ces aspects négatifs que l'on retrouve dans la plupart des associations, je mesure aussi et surtout, l'immense chance d'avoir pu exercer cette charge durant deux ans et d'avoir été soutenu par le Conseil de l'Ordre et une très large majorité des Loges et des Vénérables de notre Grand Orient de Suisse. C'est grâce à cette majorité responsable que le Grand Orient de Suisse existe toujours, c'est grâce aux Frères qui s'impliquent de façon suivie dans leur Loge et au sein de la Fédération que notre Ordre résiste aux chants des sirènes qui voudraient le voir disparaître. Pour conclure, j'aimerais lancer un appel à toutes les Loges et bien sûr à tous les Frères qui constituent les Loges de notre Grand Orient de Suisse en rappelant que la souveraineté et donc la liberté de chaque Loge s'arrête où commence celle de l'autre. Nous nous sommes constitués en une Fédération de Loges et de Rites; ceci implique le respect de la façon de travailler de chaque Loge, le respect du Franc-maçon qui a décidé de poursuivre sa recherche de la connaissance dans le Rite pratiqué par sa Loge en s'affiliant à une juridiction de Hauts Grades de son choix. Ceux qui prétendraient le contraire et qui tenteraient de vassaliser les Frères du G.O.S. dans leur juridiction parce qu'à leurs yeux elle constitue l'unique pôle de l'unique vérité ne pourraient prétendre être des Maçons appartenant à notre Fédération qui est et reste libérale. Ce mot, par les Maçons si souvent prononcé, ne doit pas être galvaudé car libéral signifie, et défend avant, tout le principe d'une Loge libre dans une Fédération libre. Le texte de la constitution de notre fédération est très clair sur ce point: *le Grand Orient de Suisse est indépendant et souverain*; il n'est et ne sera donc le vassal de personne.

Mes très chers Frères, c'est sur cette affirmation et sur l'es-

poir que notre Grand Orient de Suisse saura rester vigilant tout en développant une politique d'ouverture envers les autres Obédiences et Juridictions, que je conclus mes propos, non sans oublier de remercier tous les Frères qui m'ont apporté leur aide, et plus particulièrement les Grands Officiers du Conseil de l'Ordre que j'ai appris à connaître et à apprécier, tout spécialement ceux qui, de par leur fonction, étaient les plus proches de moi.

**Vive le Grand Orient de Suisse! ▲**

---

# Gedanken des Grossmeisters zu seinem Rücktritt

Br.: Jean-Pierre Tailens



**E**ines, meine lieben Brüder, ist sicher: ein Grossmeister, der sein Amt abgibt wird nie mehr die gleiche Sichtweise der Dinge haben, die er bei seinem Antritt gehabt hatte; meine Vorgänger werden mir da mit Sicherheit beipflichten.

Für viele Brüder besteht die Freimaurerei im wesentlichen oder ausschliesslich aus der Teilnahme an den Arbeiten ihrer Loge. Für den Stuhlmeister ist dies schon anders, er hat viele administrative Aufgaben zu erfüllen, muss Konflikte schlichten, er organisiert die Tempelarbeiten und repräsentiert seine Werkstätte bei den anderen Logen und im Grossbeamtenrat.

Für den Grossmeister und die Grossbeamten ist es ähnlich, aber ihre Arbeit führt in ganz andere Dimensionen. Ein Grossbeamter sollte, ja muss die Interessen der Gesamtheit des Ordens vor diejenigen seiner Loge und natürlich auch vor seine persönlichen Ziele setzen. Der Grossmeister und seine Beamten sind von der Gesamtheit aller Brüder am Konvent gewählt worden, sie haben deren Vertrauen, und müssen sich dessen würdig erweisen. Sie sind zu ständigem Handeln, zum Überwachen der Interessen des Bundes und zu dessen Schutz berufen. Dies sowohl gegen innen als auch gegen aussen, unter Hintanstellung ihrer persönlichen Gefühle; sie haben auch in Kauf zu nehmen, dass ihr Wirken und ihre Entscheide nicht unbedingt den Beifall aller finden. Im Ordensrat sind sie nicht Vertreter ihrer Loge, sie sind vielmehr Bestandteil des Exekutivorgans unseres Bundes, welches nach seiner Bestimmung neutral zu sein hat und allen Logen gleichermassen dienen muss. Im Flugzeug, das ihn nach Istanbul, nach Athen, Rom oder Casablanca bringt, ist der Grossmeister oder der Grossbeamte alleine auf sich gestellt, er hängt seinen Gedanken nach und ist hundert Meilen von der wohlwollenden

Atmosphäre des Tempels und dem Duft der langsam abbrennenden Kerzen entfernt. Er ist nichts als Vertreter seiner Obedienz in Mission - und Wächter über unsere Werte. Die Ansprache, die er als Eingeladener halten wird, d.h. seine Worte werden gehört, beurteilt und unerbittlich sanktioniert werden, wenn sie nicht den Erwartungen entsprechen. Ich habe es persönlich erlebt: auch ein noch so überlegter, und vorsichtig geschliffener Text kann falsch interpretiert und ungnädig aufgenommen werden und Konsequenzen nach sich ziehen. In solchen Momenten sind wir nicht mehr im schützenden Rahmen einer philosophisch-symbolischen Maurerei sondern wir befinden uns in diplomatischer Mission. Irrtümer kommen in solchen Situationen nicht selten vor; aber es gilt auch die Proportionen zu wahren: die Grossmeister kommen und gehen, die Freimaurerei bleibt.

Während dieser zwei Jahre «Regentschaft» ist es mir manchmal nicht gelungen die Einheit aller Brüder zu erreichen, aber ich behaupte, dass dies keinem Brüder, der dieses Amt angenommen hat, durchwegs gelungen ist. Es kann auch nicht Aufgabe des Grossmeisters sein, allen zu gefallen. Er ist viel eher dazu aufgerufen, seine Amt mit Konsequenz, Unparteilichkeit und Ehrlichkeit zu führen, immer mit dem Risiko einigen nicht zu gefallen.

Dieses andauernde Engagement ist oft schwer durchzuhalten. Mancher mag versucht sein sich es leichter zu machen: den „Beau“ in den Salons zu spielen, den bekannten 3 Affen nachzuleben (nichts sehen, nichts hören, nichts sagen), mit aller Welt im Einvernehmen zu stehen und mit gespaltener Zunge zu reden. Ihr habt es gemerkt, dass dies nicht mein Stil war. Ich bin der Auffassung, dass der Präsident unseres Bundes sich voll und ehrlich engagieren muss, urbi et orbi, und dass er die Interessen der Mehrheit vertreten muss, selbst wenn er dafür mit dem Verlust von Illusionen und vielleicht sogar mit gesundheitlichen Einbussen bezahlen muss.

Meine Amtsniederlegung ist das Resultat langer Überle-

---

gungen; ich gebe daher die Funktion des Grossmeisters in Gelassenheit und in vollem Frieden mit mir selbst ab. Trotz einiger unschöner Begleiterscheinungen, ja Drohungen und groben Unhöflichkeiten während meiner Amtsdauer beende ich mein Mandat mit vorwiegend positiven Gefühlen. Diese Seitenhiebe stammten von einer Minderheit, die nicht versteht oder vergessen hat, was Maurerei sein will. Es können junge Meister ohne Erfahrung sein, das ist noch entschuldbar, aber Angriffe kamen auch von langgedienten Brüdern, mit 30, 40 Jahren „Betriebszugehörigkeit“, die meinten, dass allein langes Verweilen in der Maurerei bereits zu weisem Handeln führt. Diese Brüder., ich bedaure sie, entweder sie haben nichts gelernt oder alles vergessen; in beiden Fällen verlieren sie nur ihre Zeit ohne sich dessen bewusst zu werden, ihr überdimensioniertes Ego verhindert sie klar zu überlegen.

Trotz dieser negativen Aspekte, die man leider in allen Vereinigungen findet, steht für mich das grosse Glück im Vordergrund, während dieser 2 Jahren vom Ordensrat und von der grossen Mehrheit der Logen und der Stuhlmeister voll unterstützt worden zu sein. Dank dieser Mehrheit von verantwortlich denkenden Brr. lebt der Grossorient der Schweiz weiter, wir verdanken es ihnen, die sich fort-dauernd in ihren Logen und im Rahmen unseres Bundes engagieren, so dass Sirenenklänge, die sein Verschwinden suggerieren, ungehört verhallen.

Zum Abschluss möchte ich allen Logen und damit allen Brüder in Erinnerung rufen, dass der GOS zwar ein Bund souveräner Logen ist, dass aber deren Freiheit zwangsläufig an jener Stelle aufhören muss, an welcher sie die Freiheit anderer Logen tangiert. Wir sind eine Föderation von Logen mit verschiedenen Riten; dieser Umstand erfordert volle Respektierung der Arbeitsweise jeder Loge sowie jene des einzelnen Bruders in Hinblick auf das allfällige Hochgradsystem, in dem er sich weiterbilden möchte. Es kann nicht angehen, dass einzelne Brr. alleine jenes System als einzigen Pol der Wahrheit ansehen, das sie selbst praktizieren und die interessierte Brr. zu eigentlichen Vasallen machen möchten. Wie können sich solche Brr. als liberal deklarieren? Dieses Wort wird ja so häufig von uns verwendet, aber es soll nicht zweckentfremdet und missbraucht werden. Für uns Freimaurer des GOS bedeutet es vor allem, dass wir ein freier Bund von freien Logen sein müssen. Der Text unserer Verfassung ist sonnenklar: der Grossorient der Schweiz ist unabhängig und souverän; er ist niemandes Vasall!

Meine gel. Brüder, mit dieser Bekräftigung hoffe ich, dass unser Bund, der Grossorient der Schweiz, wachsam

bleibt und seine Politik der Offenheit und Öffnung gegenüber allen anderen freimaurerischen Obedienzen weiter führt und vertieft.

Mein herzlicher Dank an dieser Stelle gilt nun allen Brüdern, die mir während meiner Amtszeit ihre Unterstützung gewährt haben, insbesondere auch allen Grossoffizieren und darunter insbesondere jenen, die mir durch ihre Funktion am nächsten standen.

**Es lebe der Grossorient der Schweiz ! ▲**

# Séminaire Maçonique des Rasses

10 juin 2006

*Synthèse des travaux*



## Obédiences représentées:

*GRAND ORIENT DE SUISSE*

*GRANDE LOGE  
FEMININE DE SUISSE*

*GRANDE LOGE MIXTE  
DE SUISSE*

*FEDERATION SUISSE DU  
DROIT HUMAIN*

*GRANDE LOGE FRANCAISE DE  
MEMPHIS MISRAÏM*

**P**ar une belle journée, ce 10 juin 2006, 55 Sœurs et Frères appartenant à 21 Loges des cinq Obédiences précitées se sont réunis au Grand Hôtel des Rasses afin de participer au séminaire traditionnel organisé par le

Grand Orient de Suisse. Mais cette année, avec la participation massive de quatre autres puissances de la Maçonnerie libérale suisse, il sera rebaptisé «*Séminaire Maçonique des Rasses*».

Egalement invitées à participer et favorables à ce genre de rencontre, la *Grande Loge Féminine de Memphis Misraïm* et la *Grande Loge Symbolique Helvétique* n'ont pu se faire représenter, les invitations étant peut-être parties un peu tardivement.

Les échanges furent riches et la fraternité au rendez-vous. Les Sœurs et les Frères abordèrent les thèmes qui leur étaient proposés en formant des groupes, chacun desdits groupes désignant un animateur et un rapporteur. Dans les pages qui suivent, vous découvrirez la synthèse de leurs travaux, par thème.

**Que fait actuellement la Franc-maçonnerie suisse pour défendre les valeurs de la laïcité?**

Animateur du groupe de travail:  
*Edouard M.*

Rapporteur:  
*Jean-Pierre B.*

On peut s'étonner parfois de la constance avec laquelle le Grand Orient de France défend les valeurs républicaines se rapportant à la laïcité. Quels en sont les enjeux? L'Eglise se mêle-elle des affaires de l'Etat et avec quelles conséquences? Quelle part prend-elle dans le domaine de l'instruction publique, de la santé, du social et de la politique? Quel sera dans dix ou vingt ans le statut constitutionnel des religions tel l'Islam qui, par l'effet de l'immigration augmente chaque année son nombre de fidèles?

heureux d'être au monde et d'y voir  
clair...



LAURENT LOUP, OPTICIEN A GENEVE  
15, rue François-Versonnex - 1207 Genève  
Tél. 022 735 70 20



Est-il normal que dans certains cantons, les curés et pasteurs soient rétribués par l'Etat? Quand les rabbins et les mollahs le seront-ils aussi? Autant de questions qui en appellent d'autres et qui nous conduisent à penser que les Francs-maçons, adogmatiques souvent et défenseurs de la laïcité par vocation, se doivent d'apporter quelques réponses à ces interrogations.

### **Maçonnerie laïque et athéisme**

Si par vocation et goût de la liberté de conscience, le Franc-maçon défend les principes de la laïcité, n'a-t-il pas parfois tendance à se déclarer athée ou pour le moins anti-clérical? Interdit de communion par l'Eglise catholique et rejeté par certaines Eglises réformées ultraconservatrices, le Franc-maçon peut-il encore - et comment? - vivre sa foi?

### **Réflexion préliminaire**

En guise de base de réflexion, nous avons discuté les principes de la charte de 1291 et sommes posés la question suivante: La laïcité amène-t-elle le matérialisme, si elle est déconnectée des lois morales et spirituelles?

Selon les constitutions d'Anderson qui définissent nos valeurs, le Franc-maçon ne sera jamais un athée stupide ni un libertin profane.

Constat général, toutes les réformes sont survenues suite à des excès des pouvoirs, religieux ou autre.

*Chacun apporte une réflexion résumée ci-dessous:*

Le terme de laïcité signifie séparation des pouvoirs de l'Etat et des religions.

La laïcité tient au cœur du Franc-maçon, mais la question se pose de savoir si elle doit aller jusqu'à l'effacement de toute référence religieuse?

Le christianisme, dans son essence, défend les valeurs de libre arbitre, de justice et d'égalité.

Le combat pour la laïcité est-il le même que celui que la France a mené à la fin du 19e siècle?

Les valeurs qui ont mis des siècles à

s'imposer doivent-elles être balayées?

Il faut noter que le rite du REAA est chrétien et déiste, en particulier dans les HHGG.

La laïcité est-elle une réaction aux excès. Attention à nous protéger des artifices que l'histoire nous met sur le dos, référence au «Gott mit uns» figurant sur les ceinturons des soldats allemands, aux drames de l'inquisition.

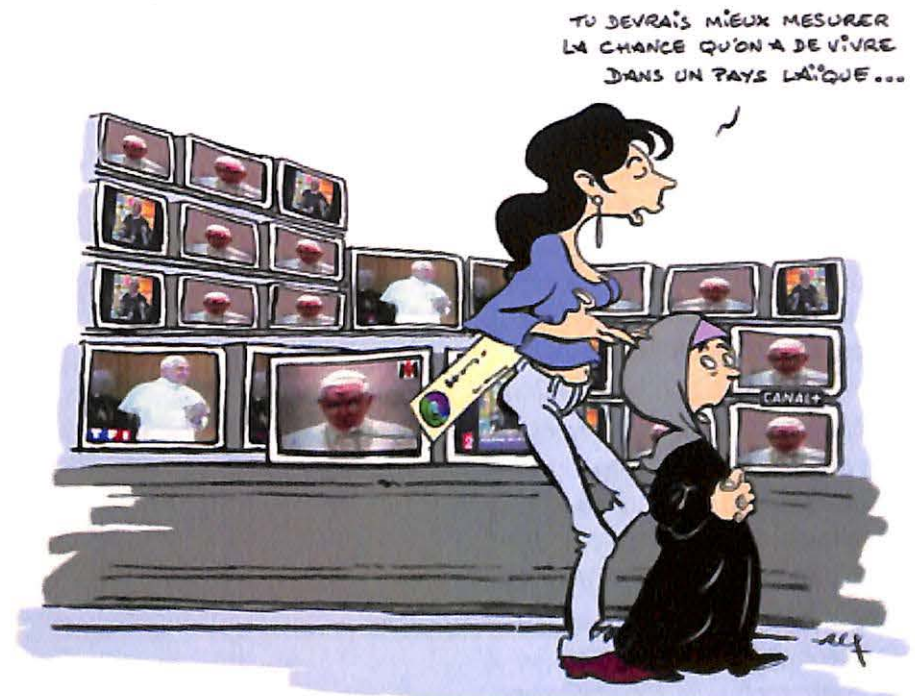
L'église n'a plus de pouvoir et en conséquence, nous constatons une perte des repères. La Franc-maçonnerie peut être le lieu où l'on retrouve des valeurs perdues.

fondamentales.

Comment définir les limites entre liberté de conscience et laïcité?

Par rapport au pacte de 1291, le contexte a complètement changé. A l'époque il n'y avait qu'une ethnie, une religion pour tous, une langue; alors qu'aujourd'hui nous sommes devenu une société multiculturelle, multiraciale et multireligieuse. L'état doit en conséquence devenir laïc au niveau de son fonctionnement laissant aux communautés le soin de se gérer.

Notre société traditionnelle est basée sur la cellule familiale, mais nous



Quelle forme doit prendre notre démarche laïque? Lutter contre les ingérences? Qu'attendent les églises dans une société où l'inculture religieuse règne?

La lutte pour la laïcité devrait s'orienter vers les intégrismes, tels ceux qui imposent des heures d'ouverture de piscines pour les femmes, les questions liées au port du voile, les problèmes posés en milieu médical.

Nous constatons que ces pressions nous paralysent, nous n'osons pas bouger et nous laissons imposer ces nouvelles règles.

Il s'agit de la défense des valeurs

sommes confrontés aux différences.

Nous devons mettre en valeur les principes de la tolérance.

Ne devrions-nous pas ouvrir un chantier entre églises et Franc-maçonnerie pour ôter le climat de méfiance qui prévaut actuellement?

Nous devons faire face aux radicalismes par la connaissance de notre patrimoine culturel.

La laïcité ne comporte-t-elle pas un certain dogmatisme; et dans ce cas quel en est le gain?

La constitution fédérale garantit à chacun la liberté absolue de conscience, et il est choquant d'y voir figurer

en préambule la mention «Au nom du Dieu Tout Puissant». Ce point nous permet d'affirmer que la Suisse n'est pas laïque.

Les écoles doivent enseigner l'histoire de toutes les religions, laissant à chacun son intime conviction religieuse mais dans la tolérance réciproque.

Les questions que nous nous posons sont légitimes, mais il y a urgence à lutter contre les phrases historiques citées ci-dessous qui déterminent ce que nous sommes.

*Second tour de table, réflexions sur la question que fait la FM sur les trois termes mis en évidence lors du premier tour de table, à savoir les termes de valeur, laïcité et défendre:*

Nous sommes dans une situation où il ne s'agit pas de discussion byzantine, mais où il faut prendre une décision.

Nous devons veiller à ne pas être des intégristes de la Franc-maçonnerie, mais il faut constater qu'aujourd'hui celle-ci ne fait pas grand-chose.

Les intégrismes sont soutenus par de gros moyens financiers contre lesquels nous ne pouvons pas lutter.

En conséquence, nous devons être des témoins qui défendent les principes de tolérance et d'amour par la parole et par l'exemple, au nom de la Franc-maçonnerie.

La Franc-maçonnerie est-elle repré-

sentative d'une organisation? Nous constatons plutôt à l'inverse que notre force est minime. L'engagement doit donc être personnel, dans notre milieu professionnel, politique ou économique, ce qui implique naturellement du courage de manière plus grande que lorsque nous nous réfugions derrière un organisme. D'autant plus qu'agir en tant qu'organisation peut représenter un danger.



Il faut porter à l'extérieur ce que nous l'on apprend à l'intérieur, et le séminaire de ce jour constitue déjà une action.

Nous avons tous un fond religieux, avec la peur comme moteur de nos actions, constitutif de notre vie.

Il faut vivre en harmonie avec les lois naturelles, avec respect.

Dans le cadre du GOS les Ateliers ont travaillé sur le thème de l'éthique,

qui est un signal positif et doit influencer sur nos comportements.

La phrase que nous connaissons bien «Fais ce que dois, advienne que pourra» nous conduit à deux attitudes qui peuvent sembler contradictoires:

La première attitude consistant à porter le travail essentiellement sur soi-même, pour être de meilleurs citoyens.

La seconde attitude nous porte à mener des actions courageuses par la création d'événements où la Franc-maçonnerie, toutes Obédiences confondues, sort de sa réserve et de ses tempes.

Ce pourrait être l'organisation de débats publics où des personnalités marquantes pourraient être invitées pour s'exprimer sur des thèmes actuels. En Belgique, un projet est en cours de réalisation de créer un mouvement pour lutter contre les déclarations de Tariq Ramadan. Pouvons-nous l'imaginer en Suisse?

### Conclusions

*Depuis 1723, la FM s'est toujours trouvée devant ces questions, et elle a été un laboratoire d'idées qui ont été amenées dans la société, ce qui est essentiel.*

*Mais les idées ne peuvent être émises que lorsque le terrain est prêt à les recevoir.*

*Nous avons un avantage unique*

www.editions-astronome.com



Découvrez nos publications, demandez le catalogue,

"L'Astronome" est aussi une sculpture en bronze (série limitée)



Témoignages  
Jeunesse  
Patrimoine  
Expressions d'artistes et poésie

Sur paroles - en CD audio  
contes, récits, légendes, traditions,  
littérature et poésie, musique...

Editions de l'Astronome - 74550 Cervens (F) - +33 6 16 34 46 33

dans nos Loges de pouvoir exprimer nos idées.

*Nous venons tous avec notre formation et notre vécu, et le travail en Loge nous permet de nous faire évoluer.*

*A première vue, ce qui est incompatible peut, selon la façon dont nous l'utilisons, devenir constructif.*

*La Franc-maçonnerie peut travailler dans ses temples en toute liberté et préparer l'introduction de ces idées dans la cité.*

*Tenons-en nous au principe de la laïcité; ne recommençons pas tout et consacrons nous à l'équerre.*

### Comment éviter les conflits?

Animateur du groupe de travail:

Fernand L.

Rapporteur:

Michel R.

Voici une tentative de synthèse de la réflexion sur le thème de «Comment éviter les conflits en Loge?». Il commence par une mauvaise nouvelle: nous n'avons pas encore trouvé la technique qui nous permettrait d'éviter les dits conflits; pour ça il nous manquait encore quelques minutes de travail et surtout... une baguette magique!

### Introduction

Que pouvons-nous prétendre apporter à l'extérieur si nous ne sommes pas capable de pratiquer réellement en Loge la fraternité que nous prônons. Comment est-il pensable que dans nos Loges nous nous comportions parfois, sur l'impulsion de nos sentiments et notre ego, de manière aussi anti-Maçonnique?

Cependant le conflit est un état de fait. Il est très difficile de l'éviter, c'est comme un accident. (En voiture on fait un constat à l'amiable lorsque c'est possible, qui consiste pour chacun à se mettre à la place de l'autre...).

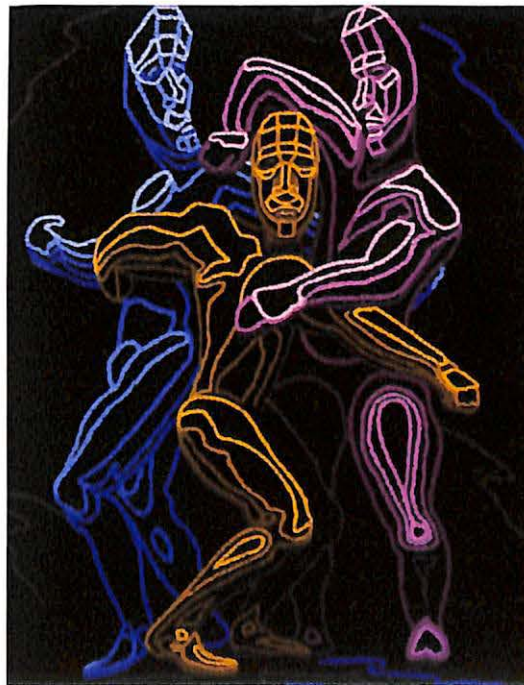
### Distinction

Il y a lieu de distinguer confrontation et conflits. Deux joueurs d'échecs par exemple se *confrontent*; il n'y a certes

qu'un seul vainqueur et tous les coups sont permis, mais lors d'une partie les joueurs doivent respecter des règles bien précises et leur confrontation n'a lieu que sur l'échiquier. Dans ce cas, la confrontation devient naturellement une source d'enrichissement, d'apprentissage et d'évolution.

A l'inverse, il y a le *conflit*, destructeur, dans lequel il n'y a plus le respect de l'autre mais une recherche du moyen de le détruire, ou tout au moins de l'écarter de sa route. Il s'agit donc de distinguer les conflits des confrontations d'idées, qui permettent, elles, de s'enrichir.

Même dans les conflits, il y a différents niveaux: lorsqu'on est en présence d'un vrai conflit, la résolution par une confrontation spontanée et directe des personnes concernées, (qui



mettent les choses à plat sur la table pour trouver un terrain d'entente) n'est par définition guère possible, puisque si ces personnes sont à même d'agir ainsi, c'est le plus souvent qu'il n'y a pas vraiment de conflit, ou alors il est déjà moitié résolu.

En Maçonnerie, bien souvent les conflits ne surviennent pas dans les tenues dans lesquels le rituel impose

au départ l'écoute. Au contraire ils surviennent en général sur les parvis, dans l'Obéissance, dans le monde profane, dans le privé où le téléphone arabe est roi; et là, on n'a souvent pas suffisamment le réflexe d'utiliser les outils et moyens Maçonniques pour régler et prévenir ces conflits.

C'est dire que bien souvent les conflits graves pourraient être évités si nous nous comportions en tous temps en vrai franc-Maçon.

### Causes des conflits

Les causes des conflits sont multiples, mais on retrouve certaines caractéristiques dans la quasi-totalité des cas qui sont:

Un ego surdimensionné, la méconnaissance des autres (souvent liée à la méconnaissance de soi-même), on se prend trop au sérieux avant et surtout pendant le conflit, et aussi parfois une méconnaissance de sa propre Loge (pour les conflits liés à la pratique de la Maçonnerie).

Des comportements individuels offrent un terrain favorable à la naissance, l'aggravation et la pourriture des conflits.

La «téléphomanie»: entendre par là, les dialogues individuels répétés au cours desquels furent critiques et commentaires sur autrui, le «téléphone arabe» qui consiste à reprendre et répéter des propos, de bouche à oreille, déformant et amplifiant à chaque transmission les propos recueillis, les clans et complots de tous niveaux, enfin la méconnaissance individuelle de son voisin.

### Sources particulières de conflit

L'usage immodéré et irréfléchi du courrier Internet (Emails) peut être source de conflits. Ainsi un message posté par un Apprenti à la suite d'une petite irritation d'un soir peut réapparaître des années plus tard, véhiculé par le destinataire trop conservateur, et faire penser que l'auteur du message est critique et impétueux. Cette sortie du contexte et de l'ambiance du moment peut être source de conflit.

On rédige souvent les Emails comme on parle, alors qu'on devrait composer ces messages comme on écrit une lettre, après mûre réflexion puisque «les écrits restent»; et aussi par le fait que la tradition et les usages, se perdent au cours des transmissions orales.

Des problèmes peuvent également survenir parce que l'on n'approfondit plus assez la procédure d'admission de nouveaux membres, parce qu'on n'assure pas avec assez de sérieux la formation des Apprentis. Ceci a pour conséquence le fait que les Maçons fréquentent la Loge un certain temps, puis finissent par démissionner. Ou alors restent, mais deviennent des Maçons «incomplets», à qui l'on n'a pas suffisamment transmis les principes généraux et la pratique de l'outil Maçonique.

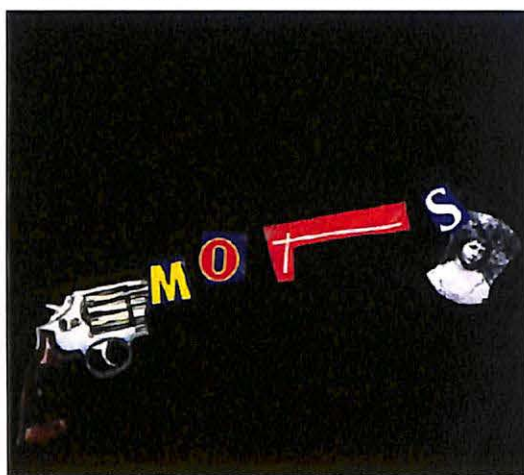
De nombreux conflits proviennent d'autre part d'Officiers ou Vénérables victime de la cordonite, ne parvenant pas à «passer la main» à leur successeur, refusant le changement de méthode et d'ambiance qui découle de ce changement.

D'autres conflits peuvent venir de la méconnaissance de sa propre Loge. Dans la plupart des Loges, le rôle de chacun est décrit dans les statuts et règlements. Des difficultés peuvent survenir entre les Officiers qui acceptent une charge et qui l'assument selon l'usage dans la Loge, et ceux qui se réfèrent strictement au texte, nouveau ou ancien. Dans ces cas, il est par-

fois difficile pour ceux qui se réfèrent à l'usage d'accepter que les autres s'attachent à la lettre; et pour ces derniers d'admettre que la manière de faire évoluer les choses va peut-être trop vite, dans ce qu'ils ressentent comme étant au mépris des traditions ou du rituel.

#### **Eviter les conflits**

Pour éviter les conflits, ou tout au moins ne pas les favoriser, nous devons laisser les métaux à la porte du temple, être attentif au rituel et le respecter ainsi que les Officiers. Si une chose ne va pas, créer le dialogue et apporter son aide à l'évolution si elle est requise, et ne pas se laisser aller à prendre parti, surtout sans avoir enten-



du les deux sons de cloche.

Avoir une bonne discipline en Loge (ne pas parler après l'Orateur, respecter la sérénité des tenues par une attitude générale respectueuse, pratiquer le silence sur les colonnes, aussi bien de manière auditive que gestuelle,

etc.). A ce niveau, l'attitude et la fermeté des «trois qui la dirigent» sont capitales pour éviter que les choses dérivent et s'enveniment. D'un autre côté, il est parfois difficile pour de jeunes Officiers de faire comprendre à un ancien qu'il doit se tenir correctement en Loge, sans le vexer.

Montrer du respect aux anciens et aux Officiers, mais également le respect que les anciens doivent aux nouveaux. Pour résumer: pratiquer le respect mutuel.

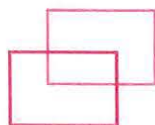
Les mots tuent, certainement, mais le non-dit peut tuer plus sûrement encore; la formulation trop rapide, le stress, sont également dangereux. Le bon usage de la parole est donc essentiel. Il faut se donner le temps de dire les choses dans le respect et les bonnes manières pour ne pas agresser inutilement son prochain, mais aussi parler et agir dans la franchise et la clarté pour éviter les malentendus.

Prendre soin de chacun des Frères est un devoir. Le rôle du parrain est difficile et fondamental: en cas de difficulté, un nouveau Frère peut s'approcher en tout temps de son parrain; mais peut-être ne le fera-t-il pas! C'est donc bien au parrain de déceler s'il y a problème, et le contacter, par exemple dès que son filleul ne vient plus régulièrement en Loge.

L'implication de chaque Officier est importante dans la Loge. En particulier lorsqu'il y a dérive: dans ces cas, il est bon qu'aussi bien le VM,

## **MARCHES PUBLICS CONSULTANT**

Conseils juridiques pour adjudicateurs publics, ingénieurs et architectes  
Préavis en matières de recours et conseils au Maître de l'ouvrage  
Elaboration de contrats, conventions, critères d'adjudication  
Agent intermédiaire et négociateur



**JEAN-PIERRE TAILLENS, Diplômé Idheap**

CH 1073 Mollie-Margot - Tél. 021 781 24 86 / 079 230 73 70

l'Orateur, que les 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> Surveillants ne se gênent pas pour interrompre une prise de parole qui ne se déroule pas comme il convient. Dans certaines Loges, il est d'usage que les Surveillants se servent de leur maillet pour reprendre la parole, alors que dans d'autres Ateliers le VM est le seul à pouvoir le faire.

Par ailleurs, trop souvent malheureusement le «politiquement correct» prend le pas sur la franchise et le rituel, et les Surveillants en particulier n'osent pas intervenir, parfois le VM non plus.

Les conflits les plus dommageables sont les conflits «larvés», qui pourrissent, et vivent dans l'ombre, qui se transmettent de bouche à oreille, l'oreille devant à chaque fois promettre à la bouche de ne pas le répéter, et la bouche retenant souvent des informations objectives qui seraient utiles à déjouer une manipulation en cours. Le «politiquement correct», la formulation mielleuse et par trop axée sur la non-agression des personnes est le terreau le plus favorable pour ce genre de conflits: lorsque les choses se disent au grand jour, l'abcès crève avant qu'il ne devienne dangereux pour la santé de l'Atelier.

La méthode maçonnique est l'outil pour éviter et gérer les différences, les conflits. Pour cela, il y a le silence de l'Apprenti, que chacun devrait pouvoir continuer à appliquer: se taire pour apprendre à écouter et à se comporter de la bonne façon. Mais agir plutôt que parler: n'a-t-on pas comme responsabilité, en tant que Maître et surtout comme Officier, de proposer au lieu d'imposer, de montrer l'exemple. Confronté à un conflit, ne pas le colporter, mais agir, et dans le sens le plus ouvertement possible.

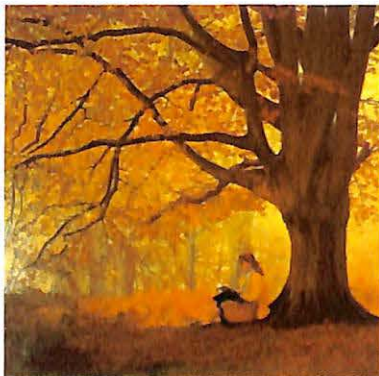
L'instruction (responsabilité des Surveillants) est très importante pour que soit bien pratiqué l'outil Maçonnique, et que l'état de Maçon puisse être la garantie d'une capacité à résoudre au mieux les conflits, et lorsque c'est possible, les éviter.

### **Résoudre les conflits**

Si la Loge fonctionne réellement bien, et travaille de manière sereine, le Frère qui veut poser des problèmes s'en ira de lui-même car il ne sera pas à l'aise avec une attitude destructrice si les autres membres de la Loge ne prêtent pas une oreille bienveillante à la médisance ou la critique stérile, aux complots etc.

Il y a les conflits de personnes (causes: ego etc.) et des conflits idéologiques, qui viennent souvent de la simple méconnaissance. Il est alors essentiel de les distinguer. Bien des conflits ont ces deux caractéristiques imbriquées. Une forte part de la résolution des conflits consiste d'abord d'en distinguer la nature et d'agir en conséquence.

Ne pas esquiver les conflits, mais les gérer grâce à nos outils, par le rituel et



*Solitude!*

la recherche sur les symboles.

Les conflits entre personnes doivent se régler à petite échelle, chaque Maçon devrait avoir la sagesse de s'asseoir à la table du Maçon avec lequel il est en conflit, et de parler du problème, en présence ou non du VM ou d'un ancien.

Il n'est pas facile d'agir sur les autres de façon directe et brutale, car il n'est pas possible de tailler la pierre à la place de l'autre. On ne peut agir que sur soi, prendre par exemple conscience de ce qui nous heurte chez l'autre, et ne pas rentrer dans son jeu: on évite ainsi d'amplifier et faire grandir un conflit personnel et infecter la Loge toute entière.

En tout état de cause, il y a lieu de ne pas laisser pourrir un conflit car les conflits larvés, cachés ou non résolus, sont plus dommageables que les conflits ouverts.

De la bonne résolution d'un conflit, même violent, et même si ce n'est pas une résolution totale mais seulement l'élimination du problème (par exemple lorsqu'un des deux Frères démissionne de la Loge, ce qui peut signifier une renonciation à la vraie résolution du problème), il y a possibilité de profiter de l'expérience. Le Dalaï Lama a dit «Quand tu perds, ne perds pas la leçon». Il reste donc à dire et surtout à se souvenir que de la résolution des conflits on peut retirer de l'expérience et de la sagesse maçonnique. Par ailleurs, l'expérience nous a montré que si lors d'un conflit le respect de l'autre subsiste, il est plus facile d'amorcer une recherche de solution.

### **Autres réflexions intervenues après lecture de cette synthèse**

S'aimer, sans sombrer dans l'angélisme.

Un Frère propose de créer un organisme qui traite des conflits entre Maçons, une sorte de tribunal arbitral. Ce système existe dans certaines Obédiences. Réponse du TRGM: un amendement aux statuts du GOS avait été proposé, qui aurait mis en place un tel système de médiation. Cet amendement a été clairement refusé par les Loges. Par contre, les statuts du GOS prévoient désormais l'exclusion ou la mise en sommeil d'une Loge dont le comportement serait contraire ou nuisible au GOS. Bien entendu, les Loges peuvent faire appel au TRGM comme organe de conciliation, lorsque les deux parties d'un conflit le souhaitent.

Les Loges du GOS sont et veulent rester souveraines. Mais la souveraineté est proportionnelle à la responsabilité: si les Loges veulent être souveraines, elles doivent prendre conscience qu'elles doivent prendre leurs responsabilités.

La manière de conduire une Loge a

beaucoup changé ces derniers temps. Aujourd'hui elle est axée sur la recherche du consensus, sur l'ouverture. Lors de l'élection d'un nouveau VM, on doit se demander si ce futur patron a l'étoffe d'un meneur.

Toutefois ce n'est pas seulement le VM, mais l'ensemble de tous les Frères de l'Atelier qui sont responsables du déroulement des tenues en Loge. Entre tous les Frères doit régner l'harmonie et la concorde. Les Loges qui poursuivent leur expansion sont celles dans lesquelles les Frères s'y rendent avec plaisir et non par obligation. Il importe aussi de respecter les serments faits lors de son initiation, sa promotion, son élévation.

### Conflits ethniques et religieux, la Franc-maçonnerie pourrait-elle servir de médiateur?

Animateur du groupe de travail:

Griet V. H.

Rapporteur:

Claude H.

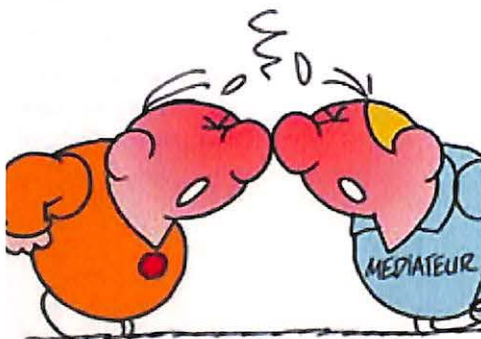
On s'est d'abord penché sur les conflits ethniques en constatant qu'ils sont en général dictés par un facteur religieux, économique ou politique. Par exemple le découpage de régions par des pays tiers. Ne devrait-on pas plus souvent consulter les peuples concernés?

Si on regarde la Yougoslavie, c'est un pays artificiel qui a été créé. Il a seule-

ment pu être géré par un pouvoir dictatorial, qui a servi d'éteignoir. Après la mort de Tito, les haines ont été attisées...

Pour l'Afrique du Sud, la suppression de l'apartheid a été mieux gérée, même si la situation actuelle est loin d'être parfaite.

Est-ce que la Maçonnerie peut être un médiateur? Nous ne le pensons pas. C'est plutôt à la Maçonnerie d'inciter le Maçon à devenir médiateur, s'il en est capable...



La Franc-maçonnerie nous arme d'outils:

- d'écoute: *on ne coupe pas la parole, mais on la sollicite!*
- de communication et de dialogue principes fondés sur le droit!
- la Franc-maçonnerie devrait davantage inciter à l'unification.
- compréhension des valeurs de l'autre.
- interdiction de s'enfermer dans un intégrisme (attention: même la laïcité peut devenir un intégrisme!)
- ouverture et mise en pratique de la

*liberté. Il est essentiel de séparer le politique du religieux, pour laisser une liberté individuelle.*

Ce n'est pas à la Maçonnerie en tant qu'institution de s'engager, on risque de se retrouver très vite sur une pente glissante. La Maçonnerie ne devrait pas être un outil politique ou idéologique (comme certaines fraternelles!).

On s'est demandé si nous ne devrions pas faire plus attention à la façon d'essaimer. On constate que souvent, dans les pays pauvres, les Maçons font partie de l'élite économique, et essaient de préserver leurs intérêts, plutôt que de se préoccuper du développement humain. Nous devrions nous poser des questions portant sur la façon transmettre les qualités de tolérance et d'entraide.

### Conclusion

*Faire de la médiation n'est pas donné à tout le monde, mais si nous avons des Frères ou des Soeurs qui en ont la capacité, nous ne pouvons que les encourager à être des médiateurs actifs.*

### Les Francs-maçons doivent-ils faire entendre leur voix au grand public? Si oui, comment?

Animateur du groupe de travail:

Chantal G.

Rapporteur:

Marie-José P.

Si cette question se pose, c'est que le



## LA FERME DU DESERT

IDA ET JEAN-MICHEL BELLANI

Restaurant  
 Pierrefleur 74  
 1004 Lausanne  
 Tél.: 021 646 51 76

secret est une condition sine qua non pour les Francs-maçons :

*pour une raison historique: au XVIIe siècle, le secret protégeait les Francs-maçons de l'Eglise catholique. Cette situation prévaut toujours aujourd'hui dans les pays à régime totalitaire.*

*il est l'essence même du travail en Loge, où chacun s'exprime librement; ainsi il permet de respecter l'intégrité des Frères et Soeurs vis-à-vis de la société profane.*

Conséquemment, nous avons préféré reformulé la question ainsi: faut-il communiquer?

### **La réponse est: oui, mais!**

Après avoir rappelé ce qu'on vient faire en Loge: travailler sur soi-même et ainsi travailler au perfectionnement de l'humanité, nous avons identifié deux positions.

*La première* est qu'on est satisfait de s'enrichir personnellement par le travail en Loge, par les recherches personnelles et l'écoute. On peut ensuite rayonner à l'extérieur.

*La seconde* postule qu'on travaille en Loge sur la spiritualité et sur les questions de société. Mais malheureusement toute la réflexion sur ces questions dort dans les placards; on n'en fait pas profiter l'extérieur.

D'où le besoin ressenti d'extériorisation, en faisant connaître le résultat de ces travaux (exemple sur la violence des jeunes).

Si tous les membres du groupe de réflexion étaient d'accord pour dire que la Franc-maçonnerie doit avoir une influence positive, se préoccuper de la place de l'individu dans la société, chacun admet que ce ne peut pas être en tant qu'institution, car il y a risque de conflit ou d'identification à un parti politique.

En résumé, l'extériorisation du travail peut être l'œuvre d'un ou plusieurs Francs-maçons, mais non d'une Loge, d'une Obédience et donc de la Franc-maçonnerie.

### **Comment communiquer?**

Nous avons identifié plusieurs vecteurs, allant de la démarche personnelle jusqu'au lobbying auprès des hommes politiques.

Exemple personnel: le travail sur soi-même permet à un Frère ou à une Soeur de s'améliorer et ainsi, son rayonnement rebondit sur son entourage familial, professionnel, social.

S'extérioriser en détectant le ressenti: à la suite d'une émission télévisée sur la Franc-maçonnerie, interroger son entourage pour évoquer les valeurs de la Franc-maçonnerie.

S'associer personnellement, avec plusieurs Frères et Soeurs (qui peuvent ou non se dévoiler) et des profanes (Maçons sans tablier), pour des actions sociales: travail dans les banlieues (aide aux devoirs, réflexion sur l'urbanisme), participation à des ONG.

Service de veille, de guetteurs: tirer le signal d'alarme si des Frères ou Soeurs ont connaissance d'événements qui peuvent avoir des conséquences graves sur la société.

Communiquer sur Internet, par l'intermédiaire des blogs, tenus par un Frère ou une Soeur ou une Loge, en instaurant des débats ou en publiant des planches.

S'adresser aux instances décisionnaires: les archives fédérales conservent des courriers de Francs-maçons adressés au Conseil Fédéral.

Inviter à des tenues blanches des leaders d'opinion: journalistes, personnalités

Participer à des groupes constitués pour des réflexions sur des sujets de

société, même s'il y a un risque de récupération politique.

Instituer des «fraternelles» parlementaires, pour permettre un lobbying auprès des décideurs politiques.

En conclusion, nous sommes dans une société de communication. Pour mettre en œuvre nos engagements, citons Alain: «la démocratie, ce n'est pas l'exercice du pouvoir par le peuple, mais le contrôle du pouvoir par le peuple».

La Franc-maçonnerie est un formidable laboratoire d'idées, miroir de la société civile: notre première responsabilité est d'inciter nos Frères et Soeurs à ce qu'ils s'investissent, même s'il existe un danger.

***Au travail, les Francs-maçons!  
(mais pas la Franc-maçonnerie).***



---

# „Das musivische Pflaster“



**Dieser Bauriss behandelt einen der symbolischen „Ausrüstungsgegenstände“, der sozusagen auf jeder Abbildung eines freimaurerischen Tempelraumes zu sehen ist: das schachbrettartige Muster in der Mitte des Tempels.**

**Wir sagen gerne bei unseren Tempelarbeiten, besonders bei den „weissen“, die auch Nicht-Maurer besuchen können: „Bei unserer Arbeit ist alles Symbol“. So ist auch das musivische Pflaster ein Symbol.**

*Gemäss Wikipedia sind ....Symbole visuelle oder sprachlich formulierte Zeichen, die auf etwas außerhalb ihrer selbst verweisen. Zumeist enthalten sie einen Bedeutungsüberschuß, lassen sich also nicht restlos verstehen, entschlüsseln oder ausinterpretieren. Während beispielsweise Verkehrszeichen eine genau definierte Bedeutung transportieren, ist der Gehalt eines Symbols, wie es vor allem in Religion, Mythos, Kunst und Psychologie verwendet wird, im Prinzip nicht ausschöpfbar.*

Die Symbole der Freimaurerei stehen im Schnittpunkt zweier Seinsebenen. Sie entführen den Geist über die Grenzen der endlichen werdenden in das Reich der unendlich seienden Welt; sie erregen Ahnungen, sind Zeichen des Unsagbaren; sie sind der bildliche Ausdruck einer Idee, eines Gedankens oder eines festgehaltenen Gleichnisses und formen durch Verinnerlichung den Menschen.

In einem Interview mit der katholischen Zeitung 'Sonntag' äussert sich Br. Alfred Messerli, einer der bekanntesten Freimaurer auf dem Platz Zürich, zum Thema Symbol:

*In der Praxis beschäftigen sich die Freimaurer immer wieder mit Fragen nach dem eigenen Sein und Sterben und mit der Rolle des Einzelnen in seiner Umwelt. Zum einen tun sie das auf intellektueller Ebene, etwa mit Referaten und in Diskussionen, zum anderen mit zahlreichen Ritualen, die zum Teil auf mittelalterliche Traditionen zurückgehen. Symbole spielen dabei eine wichtige Rolle – etwa behauener und unbehauener Stein, helle und dunkle Säulen, schachbrettartiger Boden, Pentagramm und Hexagramm. Die Bedeutung der Symbole ist nicht festgelegt, jeder Freimaurer hat die „Freiheit der Betrachtung“.*

Erlaubt mir also im Folgenden eben diese „Freiheit der Betrachtung“. Der Begriff „musivisch“ bedeutet auch „mosaikartig“. So werden auch meine Betrachtungen eher den Charakter von Mosaiksteinen haben, die ihr nach eurem eigenen Gutdünken und Belieben zusammensetzen könnt!

Eine der vielen Erklärungen, die man finden kann, lautet wie folgt:

Der musivische Teppich symbolisiert die Wechselfälle des Lebens (Leben/Tod, Glück/Unglück, Freude/-

Schmerz). Die freimaurerische Tradition geht davon aus, daß der Vorhof des Salomonischen Tempels mit schwarzen und weissen Steinen gepflastert war. Doch genau das wird von Kennern der Geschichte angezweifelt – das musivische Pflaster sei nicht hebräischen Ursprungs, sondern bei den römischen Mosaiken anzusiedeln.

Trotz dieser in Jahren nicht unerheblichen Differenz – mir gefällt die Deutung mit den „Wechselfällen des Lebens“. Sie führen mich genauso wie die weiss-schwarzen Rechtecke zu ein paar Gedanken über die Polarität.

Das Gesetz der Polarität sagt: Von allem gibt es immer 2 Seiten. Ziel ist nicht die Ablehnung der einen Seite, sondern die Verbindung beider zu einer Einheit, in der beide Seiten ihre Berechtigung haben als Möglichkeit zum Lernen und Wachsen.

Im «Kybalion», der Zusammenfassung der fundamentalen Gesetze des Hermes Trismegistos\*) heisst es:

*«Alles ist zweifach, alles hat zwei Pole, alles hat sein Paar von Gegensätzlichkeit; gleich und ungleich ist dasselbe; Gegensätze sind identisch in der Natur, nur verschieden im Grad; Extreme berühren sich; alle Wahrheiten sind nur halbe Wahrheiten; alle Widersprüche können miteinander in Einklang gebracht werden».*

\*) (Hermes Trismegistos - griechisch für „Dreimal größter Hermes“ - griechische Bezeichnung des ibisköpfigen Mondgottes Toth der ägyptischen Mythologie. Nach der altägyptischen Überlieferung Schöpfer der Hierogly-



phenschrift . Die Griechen bezeichneten daher die ägyptischen kanonischen Werke über die verschiedenen Wissenschaften, wie Mathematik, Astronomie, Medizin, Tonkunst etc. als „hermetische“ Bücher.)

Ganz ähnliche Erkenntnisse hatten die Chinesen ebenfalls vor tausenden von Jahren. Yin und Yang als Gegensätze können nicht ohne das Andere sein, und in jedem ist ein kleiner Teil des Anderen enthalten. Genauso wie die „Wechselfälle des Lebens“ sind auch Yin und Yang in ständiger Bewegung.

Alles in der Natur entsteht, wird bewegt und vergeht durch Kräfte, die aus dem Spannungsfeld zweier Pole hervorgehen. Dieses Polaritätsgesetz ist fundamental und offensichtlich, wir finden es bestätigt in den Gegensätzen von Tag und Nacht, Mann und Frau, Jugend und Alter usw. Trotzdem vergessen wir immer wieder, dieses Polaritätsgesetz in die Praxis unseres täglichen Lebens miteinzubeziehen. Meist wird die eine Seite einer Sache bevorzugt und festgehalten und die dazugehörige andere Seite abgelehnt oder bekämpft. Durch dieses Vorgehen verliert man Dynamik und Lebenskraft, denn diese kann ausschliesslich im Spannungsfeld von Gegensätzen bestehen, die einander

gleichberechtigt gegenüberstehen oder die sich in zeitlicher Folge ablösen. In unserer Kultur wird das kausal-analytische Denken der linken Gehirnhälfte überbewertet und gefördert, wodurch das analog-synthetische Denken der rechten Hirnhemisphäre vernachlässigt wird und verkümmert.

Damit möchte ich nun für eine Weile die interessante Beschäftigung mit der Polarität verlassen und ein paar Gedanken zu schwarz und weiss bzw. Licht und Schatten wandern lassen.

Eines der größten und umfassendsten aller freimaurerischen Symbole ist das Licht. Wir betrachten den noch

liebenden Lichterteilung im Dunkeln wandern. Auch in zahlreichen antiken Mysterien wurde durch die Einweihung symbolisch das Licht gegeben.

Die Sehnsucht des Menschen nach dem Licht kann bis in die früheste Menschheitsgeschichte zurückgeführt werden, als der urzeitliche Jäger und Sammler die Gefahren der Dunkelheit zu fürchten hatte. Der Jäger konnte nachts zur leichten Beute für Raubtiere werden, deren Sinneswahrnehmungen besser an die Dunkelheit angepasst sind, als die des Menschen. Auch der Ackerbau betreibende Mensch wird, zumindest im Norden,

sehnsüchtig den Frühling erwartet haben. Mit dem Ende der langen Winternächte erwacht die Natur zu neuem Leben und die harten entbehrungsreichen Wintermonate sind vorüber. Dies erklärt die Bedeutung der Sonnenwendzeitpunkte in vielen Lichtreligionen, die auch heute noch von den Menschen gefeiert werden.

Auch im Christentum hat das Licht seinen Niederschlag gefunden. So spricht Gott in der Schöpfungsgeschichte «es werde Licht». Im neuen Testament wird Christus als «Licht der Welt» bezeichnet. Hierbei

steht jedoch nicht die materielle Seite des Lichts im Vordergrund, sondern vielmehr wird das Symbol des immateriellen Lichtes, der Gottheit selbst, betrachtet. Das Licht wird damit zu einem Symbol für Wahrheit und Wissen. Licht und Dunkelheit sind



nicht eingeweihten als einen im Dunkeln wandelnden Menschen. Dies wird sinnfällig auch in der Dunklen Kammer, wo der Suchende seine Reise zum Licht beginnt. Er verlässt die Dunkle Kammer mit einer Augenbinde und muss bis zur absch-

zwei gegensätzliche Prinzipien, die miteinander im Wettstreit stehen. In den unterschiedlichsten Religionen werden die Lichtgötter in der Dunkelheit geboren, so etwa der griechische Zeus in der idäischen Höhle. Oder beim Mithraskult der felsengeborene Mithra. Damit wird die Schöpfung des Lichtes aus der Finsternis symbolisiert.

Das Licht menschlicher Erkenntnis ist nur ein kleines Flämmchen, das lediglich die allernächste Umgebung ein wenig erhellt. Der Alltag des Menschen ist nur von diesem kleinen Schimmer erleuchtet. Im esoterischen Sinne ist dieser Alltag dunkel. Darum wohnt der Nichteingeweihte in der Dunkelheit. Darum muss jeder Suchende eines Mysterienbundes seit 4000 Jahren in der Dunkelheit wandern.

Dem Menschen ist jedoch die Sehnsucht nach dem immateriellen Licht gegeben. Somit wird die Katechismusfrage «Was bewog dich Freimaurer zu werden» beantwortet mit: «Ich war von Finsternis umgeben und fühlte ein Verlangen nach dem Licht». Die Sehnsucht nach diesem Licht ist nicht unmittelbar die Sehnsucht nach intellektueller Erleuchtung, denn eine solche Sehnsucht wäre vergeblich, da der Intellekt des Menschen zu begrenzt ist für diese Erkenntnis. Vielmehr ist es die Sehnsucht nach Verbundenheit mit dem Göttlichen, nach dem Erleben des Göttlichen, nach der Heimat allen Lebens. Es ist die Sehnsucht nach dem

letzten Ziel, wenn die Trennung zwischen Ich und Welt aufgehoben ist.

Dieses Licht ist das immaterielle Licht, das große Symbol der Esoterik, das schönste Symbol der Freimaurer.

Doch wo Licht ist, ist auch Schatten!

Seit den Twin-Tower-Attentaten ist eine erhebliche Polarisierung der Menschen in den meisten Industrienationen zu beobachten. Eine große Mehrheit - mit fast der ganzen US-Nation an der Spitze - sieht sich aus heiterem Himmel getroffen. Sie können sich nicht vorstellen, dass sie selbst diese Katastrophe mit heraufbeschworen haben könnten. Sie suchen ihr Heil in der Projektion, identifizieren die „Achse des Bösen« als



*Das Licht der Welt (F. Boucher (1703-1770))*

Schuldige in weiter Ferne und hoffen, mit der Eliminierung der Terroristen die Bedrohung aus der Welt zu schaf-

fen.

Auf der anderen Seiten gibt es eine kleine Gruppe von Menschen, die im Schrecken des 11. September und in seinen kriegerischen Folgen ein Stück Schattenmanifestation sehen und erkennen, dass wir selbst doch viel mehr mit diesen Katastrophen zu tun haben, als uns lieb ist. Sie schauen nach dem eigenen Schatten und suchen die Verantwortung auch bei sich. Sie gehen davon aus, dass ein Problem immer mindestens zwei Seiten hat und dass zu jedem Streit und Krieg immer wenigstens zwei Beteiligte gehören. Diese Gruppe hat es in Zeiten der Bedrohung besonders schwer, da in solchen Situationen die Verlockung, sein Heil in einfachen Antworten und Lösungen zu suchen, noch größer ist. Und nichts ist leichter, als die Schuldigen irgendwo da draußen zu positionieren und deren Hinrichtung zu fordern.

Der Versuch, das Problematische, das „Böse« aus der Welt zu schaffen, ist sicher so alt wie die Menschheit. Wirklich zum Ziel hat das nie geführt und kann es auch gar nicht - aber es beruhigt jene naiven Gemüter, die nichts mehr fürchten als den eigenen Schatten.

Was «der Schatten» eigentlich ist? Nach C.G. Jung ist es jener Teil von uns, mit dem wir uns nicht identifizieren, den wir ins finsterste, dunkelste Eck unseres Bewusstseins verdrängt haben. Gemeinsam mit dem «Ich», mit dem wir uns identifizieren, bildet er unser Selbst. Insofern ist «Selbst-

## *Pompes funèbres Acropole*

*Gérald Pidoux*

Grand-Rue 37  
1350 ORBE  
Tél. 024 441 15 55 (jour & nuit)  
Fax 024 441 14 16

Succursales:  
La Tour-de-Peilz  
Montreux  
Vevey

Verwirklichung» im Sinne der Jung'schen Individuation immer mit Schatten-Integration verbunden. Das ist ein anstrengender, aber auch lohnender Weg, denn er allein führt zur Befreiung aus den Fesseln des Ich. Insofern ist jedes Erreichen der Einheit, wie immer es in den verschiedenen Traditionen genannt wird, mit Schattenarbeit verbunden. Jeder ernsthaft Suchende kennt das. Die Mehrheit der Menschen aber will von ihrem Schatten nichts wissen, und die Geschichte ist voll von Beispielen für «heilige» (Projektions-)Kriege.

Lasst uns zum Abschluss noch mit Zahlen sprechen:

Die «1» steht für die Einmaligkeit im Universum, denn für alles je aus der Schöpfung Entstandene gilt das Gesetz der Originalität:

Jeder Stern, jeder Planet, jeder Baum, jede Blume, jeder Hund, jede Katze, jedes Sandkorn und jede Schneeflocke, alle können einander sehr ähnlich sein, aber niemals sind sie völlig gleich! So erst recht bei jedem Menschen.

Jede Zahl entwickelt sich also logisch aus der vorhergehenden, so folgt notwendigerweise die «2» der «1», denn wenn es das Eine gibt, gibt es zwingend auch das Andere, wie Oben und Unten, Links und Rechts – so wie alle weiteren Unterschiede durch das Ausweiten der «1» entstehen. Auch hier hilft uns die Wissenschaft, diesen Akt der Schöpfung besser zu verstehen, z.B. bei der Entstehung des Lebens:

Unter dem Elektronen-Mikroskop hat man festgestellt, dass sich sofort nach Eindringen des Samens, im nunmehr befruchteten Ei, an der genau gegenüberliegenden Stelle, ein energetischer Punkt bildet. Der sogenannte Polarisationspunkt. Erst dieser Punkt ermöglicht das Entstehen eines Kraftfeldes, welches die Energie zur Teilung der Zelle freisetzt und die weitere Entwicklung des Lebewesens zulässt. Aus «1» wird «2»!

Mit unserem Verstand halten wir es ebenso. Unser Sein (1) setzt die Polarität (2) voraus: «Ich (1) und alles Andere (2)».

Wir erkennen lauter aufeinander bezogene Zweiheiten, oder anders, unzählige Polaritäten: z.B. hell - dunkel, plus - minus, dick - dünn, warm - kalt, gut - böse, Tag - Nacht, Mann - Frau, Himmel - Erde, Anfang - Ende, u.s.w.

Solange wir uns in dieser Polarität befinden, wissen wir aber gar nicht, dass es sie gibt. Mit logischer Notwendigkeit muss die «3» also der «2» nachkommen, was zu folgender Erkenntnis führt: Erst durch das

Veränderung des Standortes - das aus sich Herausgehen - ermöglicht uns eine neue Sicht. Wir können einen neuen Standpunkt einnehmen und werden Einsicht und den nötigen Überblick bekommen.

Sich außerhalb zu stellen, bedeutet aber auch «zur Tat schreiten», «einen neuen Weg einschlagen».

In diesem Sinne möchte ich diesen Vortrag schliessen – jedoch nicht ohne Albert Einsteins Erkenntnis über die Erkenntnis zu zitieren:

*„Rein logisches Denken verschafft uns keine Erkenntnis über die wirkliche Welt: Alle*



*Yin und Yang*

Heraustreten aus der Polarität auf einen dritten Punkt wird es möglich, die beiden anderen Punkte als Pole wahrzunehmen.

Wir haben so die Möglichkeit zu erkennen, was diese Pole miteinander verbindet, oder besser woraus sie entspringen (1)! Mit der «3» sehen wir, wie etwas entsteht!

Wenn wir die Existenz der Polarität (2) bejahen und uns beide Pole bewusst machen (3), erkennen wir die Ursache für ein Geschehen. Eine

*Erkenntnis der Wirklichkeit beginnt mit der Erfahrung und endet mit ihr.*

*Alle Aussagen, zu denen man auf rein logischem Wege kommt, sind, was die Realität angeht, vollkommen leer.“*



# Ne pas s'asservir, ne pas se servir,



**C**'est sur ces valeurs que les Compagnons du Devoir s'appuient, aujourd'hui encore, pour aborder l'avenir avec confiance et retrouver dans la société un espace privilégié.

Aussi loin que l'on puisse remonter dans le temps, on a toujours trouvé des maîtres, des esclaves, des profiteurs. Des mots, qui en franchissant les siècles et les frontières, se sont modifiés et habillés à la mode des pays qu'ils traversaient: seigneur, souverain, dictateur, maître, patron, employeur pour les uns, esclaves, domestique, valet, serviteur, laquai, employé pour les autres. Mais sur le fond en fait, rien n'a changé.

Par nature, l'homme est ambitieux et envieux. Ce qui peut être positif ou négatif. Car par ambition on peut aussi bien créer que détruire. Mais l'ambition va si souvent jusque dans la démesure, qu'il faut régulièrement rappeler ou mettre en place des lois, des règles. Et le besoin de posséder ce qui appartient à l'autre prend parfois

des proportions telles, qu'il entraîne avec lui des peuples entiers.

Combien de guerres ont été déclarées au nom du pouvoir, de la conquête de territoires, du profit? Et au fil du temps on aura fait preuve de beaucoup d'imagination pour se servir et s'enrichir en appliquant des taxes, des dîmes, des charges, des cens, des gabelles, des redevances, des salaires, des impôts...

Dire que cela commence déjà dans la cour de jeux des enfants est facile et pourtant pas dénué de sens. Combien de disputes ont éclaté et combien de larmes ont été versées, parce qu'on convoitait le camion ou la poupée de l'autre? Le dur apprentissage de la vie commence là déjà: respecter le bien d'autrui. *Ne pas prendre, ne pas se servir.*

Nous vivons dans un monde où la foi en la technique et la science ne connaît plus de limite. Et nous y croyons, parce que depuis la dernière guerre mondiale elles ont fait plus de progrès que durant toute l'histoire antérieure de l'humanité. Nous vivons dans une ambiance de complaisance

envers nous-mêmes, car la prospérité économique nous permet d'acquérir presque tous les biens de cette terre. Tout semble indiquer que le matérialisme est en train de l'emporter sur l'humanisme.

C'est ainsi pour la plupart d'entre nous, dont le travail est devenu une nécessité inéluctable, voire une contrainte, pour gagner de l'argent. Qui voit encore aujourd'hui dans l'exercice de sa profession une activité qui peut et qui doit être une raison de vivre et de s'épanouir? Il n'est certes pas question de dénigrer les progrès quels qu'ils soient, mais nous devons malheureusement constater, que la majorité des réalisations a été obtenue au détriment de la dignité humaine. Et ceci n'est pas un phénomène nouveau, spécifique à notre siècle. Seulement, celui-ci nous le vivons.

Les Occidentaux cherchent en Orient une technique de la sagesse, les Orientaux attendent des Occidentaux une technique de survie. Tous les hommes appellent un sauveur, terrestre ou extraterrestre. Mais devant le

rue montbrillant 30  
case postale 2687  
1201 Genève  
tél. 022 733 93 96  
natel 079 624 93 26

pierrefitte / loire  
tél. 0033 470 47 01 58

## J. NEYT SERVICES

NETTOYAGE - ENTRETIEN

### JACQUES NEY

silence des dieux et face à la précarité de notre existence, la seule attitude digne est de faire que notre vie vaille la peine d'être vécue. La haine et la violence ruinent les chances de l'humanité, tandis que la volonté paisible et l'amour fraternel ouvrent les voies, certes difficiles mais possibles, de l'espérance.

En avons-nous la force? J'en suis convaincue. Car il en faut pour pouvoir accepter la servitude et le renoncement sans en souffrir. Mais cela nécessite des efforts constants, car humanisme et tolérance sont souvent en danger. La possibilité de faire son libre choix en matière spirituelle ou religieuse est constamment mise en cause. Le fanatisme et l'incompréhension ne cessent de croître.

Chacun de nous, moi la première, a une fois ou l'autre éprouvé ce tumulte intérieur, cet élan sur fond de détresse qui nous poussent comme une vague, cette envie d'aller crier sur la place publique. Mais si la tentation est forte,

l'élan ne va souvent pas au-delà de nous-mêmes. Et pourtant nous avons tous les outils en mains. Tout dépend de celui que nous utilisons, et de la manière de s'en servir.

Lorsqu'on se plonge dans l'histoire de notre civilisation, force est de constater que périodiquement une partie du monde entre en ébullition. Et toujours pour les mêmes raisons. A croire que le mot «Paix» n'existe que pour alimenter les annales. Car, s'il n'y avait pas de conflit, la Paix n'existerait pas. Mais à continuellement et régulièrement se révolter pour alléger son joug ou se faire entendre, on met un frein à l'évolution, et la destruction est telle, qu'il faut beaucoup de temps pour reconstruire.

Hélas, les destructions, au nom de tout ce qui se rapporte au profit et presque toujours au détriment de l'homme, ont été nombreuses. Les missionnaires, et leur indispensable besoin d'aller évangéliser des peuples qui vivaient jusqu'alors certainement mieux sans nous et sans nos préceptes. Le parcage des Indiens d'Amérique, tel du bétail dans un enclos. Les prisonniers français envoyé dans les colonies avec des programmes de colonisation. Les Acadiens chassés de leur territoire pour être remplacés par des Britanniques de bonne souche. Les africains vendus par le monde pour en faire des esclaves. Il y en a d'autres qu'il est préférable de passer sous silence.



Depuis l'apparition des civilisations rurales et jusqu'au XIXe siècle, l'esclavage a constitué la forme la plus répandue de l'organisation du travail. La base de la structure de l'économie. L'esclavage a fait son apparition au cours d'une phase déjà évoluée de l'économie. À partir d'un certain moment, l'homme n'a plus tué son ennemi ou son débiteur, il l'a transformé en travailleur auxiliaire dont le niveau de vie réduit lui permettait d'améliorer le sien. La richesse des maîtres ne pouvait provenir que de l'inégalité. La société esclavagiste est égoïste et elle se fonde sur la négation de la dignité humaine.

Certes, les révoltes d'esclaves ont été nombreuses, mais elles ont toujours

échoué. La masse des révoltés se joignait souvent aux mouvements plus par colère ou désespoir que dans le but de reconstruire une société plus humaine à son égard. Car un homme ou un peuple asservi ne peut faire preuve d'aucune créativité, son seul objectif est de conquérir sa liberté.

Au milieu de tout cela, il faut tout de même signaler certaines campagnes qui, tout en étant dévastatrices, nous ont légué un héritage formidable. Les pharaons, dans leur ambition démesurée, nous ont laissé les monuments les plus fabuleux de la planète, les romains, dans leur soif de conquêtes à travers l'Europe, ont développé les routes, les aqueducs, et dans le sillage meurtrier de Napoléon III, Henri Dunant a créé la Croix-Rouge.

Il faut se faire une raison. Il y aura toujours des hommes pour se servir, asservir et servir. Le monde ne tournerait probablement pas autrement. Mais la frontière qui sépare ces trois valeurs est extrêmement mince.

Un mot, un silence,

une attitude, et la frontière est franchie. C'est la manière de communiquer qui donne une signification aux choses, qui distingue l'ordre du souhait.

Et c'est en longeant constamment cette frontière quasi invisible, qu'en marge de tout pouvoir établi, des hommes partent à la conquête de leur liberté, avec leurs moyens et au péril de leur vie parfois.

*Et parmi ces hommes, il y a vous, il y a moi, il y a la Franc-Maçonnerie!*





**Convent du Grand Orient de Suisse**  
Samedi 11 novembre 6006/Samstag 11. November 6006  
Rue de la Scie 6 - 1207 Genève

**ORDRE DU JOUR / Tagesordnung**

1. Ouverture des travaux à 09 h 30/*Beginn der Arbeiten*
2. Appel des délégués/*Aufruff der Delegierten*
3. Approbation de l'ordre du jour/*Genehmigung der Traktanden*
4. Désignation des scrutateurs/*Wahl der Stimmenzähler*
5. Approbations du P.V. du Convent 6005/*Genehmigung des Protokolls des Konvents 6005*
6. Rapport du Grand Maître/*Bericht des Grossmeisters*
7. Rapport du Trésorier/*Bericht des Schatzmeisters*
8. Rapport des vérificateur aux comptes/*Bericht der Revisoren*
9. Acceptations des comptes 6005-6006/*Genehmigung des Abschlusses 6005-6006*
10. Décharges du Trésorier et des Vérificateurs/*Entlastung des Schatzmeisters u. der Revisoren*
11. Présentation du budget 6006 - 6007/*Vorstellung des Budgets 6006 - 6007*
12. Acceptation du budget 6006 - 6007/*Genehmigung des Budgets 6006 - 6007*
13. Elections/*Wahlen*:
  - a) Du nouveau Grand Maître/*des neues Grossmeisters*
  - b) De 4 nouveaux Conseillers de l'Ordre pour la durée de 3 ans/*von 4 neuen Grossbeamten für 3 Jahre*
  - c) Des vérificateurs aux comptes/*der Revisoren*
14. Ratification de la révision des Constitution et Règlement/*Ratifizierung der Revision des Reglements und Verfassung*
15. Ratification du vote sur la pluralité-mixité/*Ratifizierung der Abstimmung über die gemischte Obédience*
16. Vote pour un G.O.S. de 1959 ou de 1967/*Abstimmung über das Gründungs Jahr des G.O.S. (1959 oder 1967)*
17. Cahiers Bleus, rapport de l'Administrateur/*Bericht des Verwalters*
18. Propositions individuelles (à envoyer par écrit au Grand Maître deux semaines avant le Convent)/ *Individuelle Vorschläge (schriftlich an den Grossmeister, spätestens 2 Wochen vor dem Konvent)*
19. Clôture du Convent 12h00/*Schliessung des Konvents*

- |                          |                    |         |
|--------------------------|--------------------|---------|
| <input type="checkbox"/> | Apéritif à         | 11 h 45 |
| <input type="checkbox"/> | Lunch à            | 12 h 30 |
| <input type="checkbox"/> | Tenue de Clôture à | 14 h 30 |

# Agenda des Loges du Grand Orient de Suisse

## Arbeitsplan der Logen des Grossorientes der Schweiz

### Genève

#### **Fidélité & Liberté**

14, av. H.-Dunant  
1205 Genève  
1<sup>er</sup> et 3<sup>e</sup> jeudis

#### **Apollonius de Tyane**

14, av. H.-Dunant  
1205 Genève  
2<sup>e</sup>, 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> lundis

#### **Mozart & Voltaire**

14, av. H.-Dunant  
1205 Genève  
2<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> vendredis

#### **Les Trois Temples**

14, av. H.-Dunant  
1205 Genève  
2<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> jeudis

#### **Les Amis de St-Jean**

14, av. H.-Dunant  
1205 Genève  
1<sup>er</sup> vendredi et 3<sup>e</sup> lundis

#### **Le Labyrinthe**

17, r. Ferdinand Hodler  
1207 Genève  
2<sup>er</sup> et 4<sup>e</sup> jeudis

#### **Victor Schoelcher**

17, r. Ferdinand Hodler  
1205 Genève  
1<sup>er</sup> et 3<sup>e</sup> mercredis

### Vaud

#### **Evolution**

Rue du Valentin 62 bis  
1004 Lausanne  
2<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> jeudis

#### **Fraternité & Tradition**

Le Lavoir  
1305 Cossonay-Gare  
1<sup>er</sup> et 3<sup>e</sup> vendredis

#### **Venoge**

Le Lavoir  
1305 Cossonay-Gare  
tous les lundis

#### **Benjamin Franklin**

Rue des Bosquets 7  
1800 Vevey  
1<sup>er</sup> et 3<sup>e</sup> vendredis

#### **La Bonne Amitié**

Rue du Valentin 62 bis  
1004 Lausanne  
3<sup>e</sup> mardi

#### **Erasme**

Rue du Valentin 62 bis  
1004 Lausanne  
1<sup>er</sup> et 3<sup>e</sup> lundis

#### **Odyssée**

Chemin du Chêne 7  
1020 Renens  
1<sup>er</sup> et 3<sup>e</sup> lundis

#### **Carpe Diem**

Av. de Vertou 1  
1110 Morges  
1<sup>er</sup> et 3<sup>e</sup> mardis

### Neuchâtel

#### **Cosmos**

Rue du Temple 5  
2014 Bôle  
2<sup>e</sup> lundi et  
4<sup>e</sup> mercredi

### Bern

#### **Zum Flammenden Stern**

Zentweg 19  
3001 Bern  
1. und 3. Freitag

#### **Voltaire aux 9 Sœurs**

Bernstrasse 116  
3052 Zollikofen  
4<sup>e</sup> mercredi

### Zürich

#### **Heinrich Pestalozzi**

Falkenstrasse 23  
8008 Zürich  
1.,3. und 5. Mittwoch

### Zug

#### **Libertas et Progressus**

Eschenweg 14  
6340 Inwill/Baar  
1. und 3. Donnerstag

